

# André-Louis Rouquier devient André Sandral

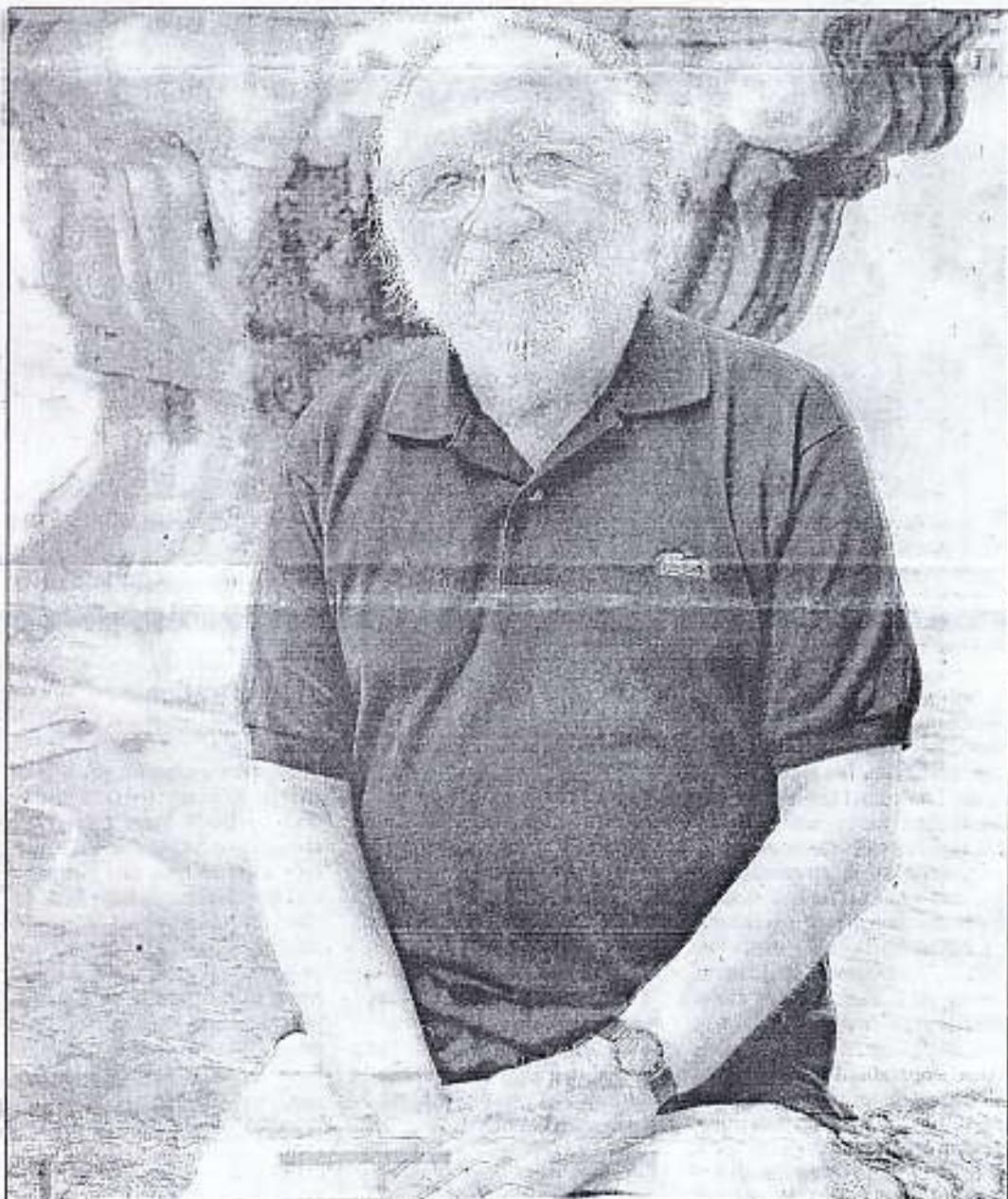
L'Aixois publie son dernier roman "La descente d'un arbre" sous pseudonyme

Quand on publie un roman sous pseudonyme, c'est en général pour se masquer, ou s'amuser à brouiller les pistes. Chez André-Louis Rouquier, c'est un peu des deux, mais pas que. D'abord parce "l'Harmattan", son éditeur donne ouvertement l'identité de celui qui se cache sous le nom d'André Sandral et ensuite parce qu'André-Louis Rouquier explique clairement pourquoi il a publié "La descente de l'arbre" sous un nom d'emprunt.

"André Sandral, dit-il est mon double, une sorte de frère jumeau hétérozygote", invité à prolonger donc ses travaux de romancier, et de poète. Auteur de romans ayant pour sujets l'Afrique, les masques, l'identité, l'écriture, la dénonciation des totalitarismes et du racisme, André-Louis Rouquier a signé des textes forts comme "La peur du noir", "Awa", "La nuit de l'oubli", "Le sentier de la guerre", où il mêlait fantaisie narrative et exigence stylistique.

Avec "La descente de l'arbre", il développe les problématiques de construction littéraire et de recherche esthétique. Roman à l'humour noir, d'une structure très originale, où se mêlent faux souvenirs et vraie autobiographie, "La descente de l'arbre", centre d'abord sa narration

**"André Sandral est mon double, une sorte de frère jumeau hétérozygote."**



Du même auteur: "Awa", "La nuit de l'oubli", "Le sentier de la guerre"...

/PHOTO LP

autour d'un certain André Queyrou, dit A.Q. Auteur désillusionné rédigeant des ouvrages alimentaires pour les autres (on appelle ça un "nègre"), ce dernier accepte le travail donné par Sturka, un éditeur cynique et persilleux, affirmant que désormais "la littérature ça consiste à ne plus en faire".

Dans ce contexte marchand, André Queyrou reçoit pour mission d'écrire la biographie d'un certain Marc Foudral, aujourd'hui décédé et dont

l'existence fut à elle seule un roman. Né le 30 juin 1948 dans une famille riche, fils d'un couple ayant fait fortune dans le charbon, la houille et la sidérurgie, Marc après un baccalauréat obtenu avec brio, deviendra un soixante-huitard exalté consignant dans des carnets ses rêves révolutionnaires et son idée que loin de transformer le monde il a la conviction que le monde l'a engendré.

En vieux briscard des lettres, André s'emparera de toutes ces

informations, ira rendre visite à ceux qui l'ont connu, comme le vieux Bienfait Ernest, mémoire du clan, ou Sansonnet, un de ses professeurs. Il rencontrera au passage la troublante Gloria Wyn qui détournera l'ensemble à des fins personnelles pour un épilogue assez inattendu.

## Hymne à la lecture

Si les événements de Mai 68 sont au centre du livre, et traités avec humour, "La descente de l'arbre" dont le titre rappelle

que l'homme descend du singe, et que le singe descend de l'arbre, est un thriller intellectuel assez bluffant, qui est également un hymne à la littérature et à la lecture, activité comparée à un beau duel de western où "l'auteur impose son terrain", mais où le lecteur rétablit l'équilibre en conservant la maîtrise du temps.

Jean-Rémi BARLAND